

LYON Association

Président depuis 19 ans des comités d'intérêts locaux, Denis Eyraud passe le relais

Après 19 années passées à la tête de l'Union des Comités d'intérêts locaux (Ucil), Denis Eyraud passe le relais à Bertrand Jaboulay. À 54 ans, cet ancien adjoint est désormais le patron d'une cinquantaine de comités d'intérêts locaux qui ont un seul objectif : préserver et améliorer le cadre de vie des habitants.

« Il est temps que ça change, c'est le moment... » À 71 ans, l'architecte Denis Eyraud devenu président de l'Union des comités d'intérêts locaux (Ucil) en 2001 passe la main. Son successeur désigné, Bertrand Jaboulay, prof d'économie aux Maristes a fait ses classes au Cil de Perrache, avant d'être élu adjoint au maire du 5^e arrondissement sous de précédentes mandatures. Il préside une cinquantaine de comités d'intérêts locaux, ce qui représente près de 10 000 familles. L'objectif est unique : préserver et améliorer le cadre de vie des habitants.

Depuis des décennies, ils bataillent, examinent les enquêtes



Denis Eyraud, à gauche, et Bertrand Jaboulay, le nouveau président de l'Ucil. Photo Progrès/Eric BAULE

publiques, émettent des avis, sur des projets aussi divers que le nœud ferroviaire ou la ligne E du métro. « C'est notre ADN » rappellent les deux présidents qui disent rechercher plutôt, « un rapport de confiance » avec les élus, en restant « apolitique ». À l'Ucil, on préfère s'appuyer sur la durée pour avancer, sur la compétence des équipes qui ne se voient pas en contre-pouvoir. Denis Eyraud a exercé ses mandats sous l'ère

Collomb. Bertrand Jaboulay entame le sien à l'arrivée des élus écologistes qui font de la concertation un cheval de bataille et avec des collectifs d'habitants qui ne lâchent rien.

Intéresser les jeunes

Et aujourd'hui voilà que de nouveaux défis se présentent pour les comités d'intérêt locaux, que certains voient comme des structures un rien vieillottes. Ils veulent con-

REPÈRES

L'Ucil est née en 1960 de l'union de différents comités d'intérêt locaux plus anciens, comme celui du Point-du-Jour, né en 1925. Denis Eyraud a succédé à Paul Scherrer en 2001, qui était resté pendant 38 ans. « À l'époque, se concertation n'était pas organisée. Il a fallu se professionnaliser. Aujourd'hui, l'Ucil est la seule fédération qui représente des habitants de Lyon, du Grand Lyon, du Rhône et de la Région

Rhône-Alpes. Seuls Grenoble et Clermont-Ferrand disposent d'une telle structure. La plus grosse fédération est à Marseille ».

La loi du 27 février 2002 a donné lieu à la création des conseils de quartiers, qui sont 36 aujourd'hui, répartis sur les neuf arrondissements. Puis sont apparus les collectifs d'habitants. Autrement dit, explique Denis Eyraud, « on les appelait comité de défense ».

tinuer à tirer des sonnettes d'alarmes dans tous les quartiers, même si reconnaît Bertrand Jaboulay, « il faut qu'on arrive à intéresser les jeunes ». « Il y a un renouvellement, insiste tout de même Denis Eyraud, et on arrive à garder nos effectifs grâce à cela ». Une association qui s'est créée dans la 5^e montée Saint-Laurent est venue grossir les rangs de l'Ucil. De son côté, l'Union s'est aussi rapprochée du collectif Plein La Vue

pour s'opposer au projet de règlement local de publicité.

C'est fort de cette expérience qu'ils ont pris attache avec les nouveaux élus, découvrant une nouvelle gouvernance, une nouvelle façon de faire.

Les sujets à venir ? Il y en a beaucoup. Comme le projet de la ligne E du métro entre le centre-ville et Tassin. Et là aussi, il faudra convaincre...

Aline DURET